

ciennes s'endormirent toutes et furent sans connaissance. Le prince héritier regarda avec une pensée calme ces musiciennes qui lui apparurent comme des marionnettes en bois; les intervalles entre leurs articulations étaient creux comme des morceaux de bambou entre les nœuds; leurs pieds et leurs mains pendaient à terre; leurs larmes coulaient; leurs bouches bavaient; la sueur couvrait leurs joues; elles étaient couchées sur leurs tambourins, la chevelure en désordre. Ces musiciennes étaient toutes parées de pendeloques qui retombaient et qui s'agitaient quand elles marchaient, de bijoux en perles brillantes comme des fleurs, de colliers et de bracelets diversement merveilleux; elles étaient vêtues de vêtements royaux en gaze légère et brodés; elles avaient des luths, des guitares, des flûtes, des cornets, des syringes et autres instruments de musique; or tout cela gisait épars à terre. Les oiseaux qui donnaient l'alarme, ainsi que les gardiens, étaient plongés dans des ténèbres profondes et avaient perdu toute conscience. Le prince héritier, d'un regard que rien ne voilait, regarda tous ces corps qui étaient autour de lui, puis il reporta ses yeux sur sa femme; il vit en elle ses cheveux, son crâne, ses os, ses dents, ses ongles, sa peau, sa chair, ses humeurs, son sang, sa moëlle, sa cervelle, ses tendons, ses veines, son cœur, son fiel, sa rate, ses reins, son foie, ses poumons, ses intestins, son estomac, ses yeux, ses larmes, ses excréments, son urine, sa pituite, sa salive; à l'intérieur il aperçut comme des os desséchés; à l'extérieur il aperçut comme un sac plein de chair; il n'y avait rien là qui fût admirable; quant aux endroits sales et puants, si on les regarde ou qu'on y arrête son souvenir, cela fait vomir; tel un objet dont l'extérieur est fardé d'indigo (1), qu'on a recouvert d'étoffes bigarrées et dont on a parfumé le dehors

(1) Traduction hypothétique des caractères 藍假 .